

# NOUVELLES DIVERSES

NOCES D'OR D'OBLATION DES RR. PP. RÉMAS et VÉGREVILLE. — 15 avril. Réunion au parloir de l'évêché de Saint-Albert.

Pourquoi ? Mgr GRANDIN parle : écoutez :

« Mes Révérends Pères, c'est à moi qu'il appartient de vous féliciter ce soir, à l'occasion du cinquantième anniversaire de votre oblation. Il y a bientôt cinquante ans aussi que vous êtes l'un et l'autre dans les Missions du diocèse de Saint-Albert, et vous avez bien travaillé. Je n'ose pas vous souhaiter *ad multos annos*, vous n'y songez pas. Le R. P. RÉMAS, que j'ai administré l'autre jour, ne pense qu'à nous quitter au plus vite. Le R. P. VÉGRÉVILLE, quoique solide encore, n'est plus jeune. Tous trois nous ne pouvons guère penser qu'à bien mourir : moi-même, en effet, célébrerai après-demain, le 24 avril, je jour du Bon-Voleur, le quarante-septième anniversaire de ma première messe. C'est là, mes chers et révérends Pères, tout mon *parlement* (comme disent les sauvages) ».

Le R. P. RÉMAS, doyen, a la parole :

« Je n'ai pas pu dire la messe depuis Pâques, j'aimerais bien à la dire demain. Que le bon Dieu m'en donne la force ! Un jour comme celui-là sans pouvoir dire la messe, c'est triste ! Mais la messe, ça vaudra pour moi toutes les fleurs, tous les compliments, que l'on distribue d'habitude le jour des noces d'or. Mes frères, qui êtes jeunes, j'ai un mot à vous dire : cinquante ans, quand c'est passé, c'est bien court ; quel compte on aura à rendre au bon Dieu pour tant de grâces reçues, tant de messes

dites durant cinquante ans. Je souhaite aux jeunes de bien se dépenser au salut des âmes, on peut faire tant de bien, il y en a tant à faire... »

Le bon Père était épuisé. Il s'était rendu péniblement au lieu de la réunion. Il porte sur son visage la pâleur des derniers jours d'une vie qu'il a si bien employée... Lui s'est bien et beaucoup dépensé. Il a reçu le sacrement d'extrême-onction le mercredi après Pâques. Le dimanche de Quasimodo, il eut le courage de se rendre à la cathédrale, et il reçut la sainte communion devant les fidèles, blancs et métis, qui en eurent une grande édification. Un vieux métis de quatre-vingt-cinq ans vint le soir, il dit :

« Eh bien, mon vieux Père, tu veux donc mourir et nous laisser ?

— Oui, oui, chacun son tour ; il y a longtemps que j'attends... Le bon Dieu me doit une place chez lui... »

(*Carnet d'un Albertain.*)

— Pèlerinage a Notre-Dame de Pontmain. — Durant les beaux jours du mois de mai et les premiers du mois de juin, le sanctuaire de Notre-Dame de Pontmain, comme ceux de Lourdes, de la Salette, de Paray-le-Monial et de Montmartre, a vu la foule des pieux pèlerins emplir constamment sa vaste enceinte. Notre-Dame de la Prière, nous sommes heureux de le constater, attire de plus en plus les cœurs. Elle inspire à tous une douce confiance, et cette confiance, nous osons l'espérer, procurera à la fois le salut de l'Église et de la France.

Malgré le retard du tramway et les difficultés considérables des communications, *quarante-huit* pèlerinages paroissiaux ou régionaux sont venus apporter à la Vierge de Pontmain le tribut de leur vénération. Ce chiffre est éloquent. Jamais Pontmain n'avait été le théâtre de plus belles manifestations de foi et de piété.